

# Une action pour venir en aide à la Trinidad

► **Les ouragans Eta et Iota ont fortement impacté la côte atlantique** de l'Amérique centrale, mais n'ont pas pour autant épargné les régions situées à l'intérieur des terres.

► **C'est le cas de la Trinidad, ville jumelée avec Delémont**, où des pluies torrentielles ont entièrement détruit la deuxième récolte de l'année

► **Le Groupe Nicaragua souligne que cette récolte** devait permettre aux familles de se nourrir et de renouveler leur stock de graines à semer.

«C'est aujourd'hui certain: pour les plus pauvres, il n'y aura pas ou peu à manger entre fin janvier et mai, date de la récolte prochaine!», insiste Jean Parrat du Groupe Nicaragua qui, fondé en 1986, est chargé d'animer le jumelage qui lie Delémont à la Trinidad, au Nicaragua.

Il indique que, si les vents extrêmes des deux ouragans ont détruit de nombreux bâtiments et infrastructures dans



Si, dans les régions côtières du Nicaragua, les ouragans Eta et Iota ont presque tout détruit (en haut), à l'intérieur des terres, à la Trinidad, ce sont des pluies diluviennes qui ont provoqué des inondations et ruiné les récoltes.

la zone côtière, ils n'ont fait que très peu de dégâts à la Trinidad, située à l'intérieur des terres. La ville jumelée avec la capitale jurassienne a par contre vécu plusieurs jours de

pluies diluviennes qui ont provoqué d'importantes inondations et des glissements de terrain.

«Il y avait jusqu'à 40 centimètres d'eau», assure Jean

Parrat. Il souligne que, après le passage d'Eta, entre 60 et 80% de la récolte de légumes, de maïs et de haricots ont été perdus à cause des inondations. Iota a ensuite détruit le

reste et les terres sont encore gorgées d'eau et les graines germées ont commencé à pourrir.

## Opération masques et gel hydroalcoolique

«À la Trinidad, la majorité de la population est paysanne», rappelle le Delémontain, en soulignant que cette deuxième récolte permet aux familles de se nourrir et de faire des réserves de semences pour la prochaine récolte.

«Aujourd'hui, nos partenaires du Mouvement communautaire nicaraguayen (MCN) travaillent pour assurer l'alimentation des régions rurales», poursuit-il, tout en rappelant que le pays vit actuellement la deuxième vague de la pandémie.

Le Groupe Nicaragua a donc décidé de s'associer avec une ONG suisse qui va envoyer pour 5000 dollars de masques et de gel hydroalcoolique dans la zone côtière, où plus de 70 000 personnes avaient été évacuées avant le passage des deux ouragans et doivent maintenant commencer la reconstruction, tout en respectant les normes sanitaires.

«On estime que ces deux tempêtes ont fait pour plus de 3 milliards de dollars de dégâts

aux infrastructures du pays», détaille Jean Parrat qui souhaite réunir 9000 fr. pour assurer l'alimentation aux familles des communes rurales de la Trinidad et leur distribuer des semences.

## Une aide subsidiaire contre du travail

«Le Gouvernement nicaraguayen fait sa part, mais il ne pourra pas tout faire», note le responsable. Il note que l'aide du Groupe Nica se veut subsidiaire à celle des autorités. Le MCM qui a des délégués dans chaque région rurale assurera la distribution.

«Mais ce ne sera pas gratuit, la nourriture et les semences seront échangées contre du travail au service de la collectivité, notamment pour remettre en place les infrastructures», avertit Jean Parrat qui espère réussir à réunir les fonds nécessaires. En effet, il serait dommage que le Groupe Nicaragua doive renoncer à son programme d'actions prévues l'an prochain, soit le creusement de puits, la réalisation de latrines, la plantation d'arbres et la construction de maisons, pour financer de l'aide alimentaire de première urgence.